



SOS – EOLE 23 EST UN COLLECTIF CREUSOIS

qui réunit les associations :
Défense du Pays guéretois (Saint-
Fiel), Agir pour la qualité de vie à
Anzême, Pionnat Vents libres,
Vents d'État (Saint-Hilaire-la-Plaine
et Ahun) Vie-vents en Creuse
(Glénic).

La Creuse a fait sa part pour la
transition énergétique : 6
barrages, une filière bois, des
hangars agricoles équipés en
solaire. Elle veut faire sa part pour
la transition agroécologique et
être un département modèle pour
le développement de la
biodiversité. Enfin elle veut garder
son patrimoine paysager et son art
de vivre. C'est pourquoi elle
s'oppose avec force à toute
implantation d'éoliennes.

CAHIER D'ACTEUR

Transitions énergétique et agroécologique, ce que les associations de SOS-EOLE 23 veulent et ne veulent pas en Creuse.

UN COMBAT D'AVENIR SUR PLUSIEURS FRONTS

La planète passe progressivement d'un monde ouvert, extensible et
inépuisable à un monde fini, aux réserves limitées, sous la domination de
masses humaines nombreuses et très hétérogènes dans leur niveau de
vie et leur répartition géographique, et présentant des interactions
écologiques entre les humains et les autres êtres vivants et leurs milieux
de plus en plus tendues, voire stérilisantes.

La transition énergétique française doit s'inscrire dans le contexte
mondial en tenant compte de l'absolue nécessité d'avoir une transition
forte également sur l'usage des métaux, métalloïdes et autres éléments,
et une transition encore plus forte sur l'usage des milieux et la
préservation des espèces, notamment dans la gestion de l'eau, des sols,
des forêts et des cultures alimentaires et industrielles.

ENERGIE – MATIERES - MONDE VIVANT

La notion d'indépendance économique d'un pays porte certes sur
l'énergie, mais tout autant sur les métaux, les aliments et l'eau potable,
les compétences technologiques et l'existence de moyens de production.
L'aspect énergétique est primordial, dans le sens où tous les matériels,
matières et matériaux utilisés par les humains impliquent l'utilisation de
quantités d'énergie importantes pour leur fabrication et pour leur
récupération après usage.

Quantitativement, l'énergie est nécessaire dans des proportions voisines
pour la production de biens matériels (secteur minier et industriel), le
transport, et le chauffage (secteur domestique et tertiaire), et dans une
moindre mesure l'agriculture et la conservation alimentaire (secteur
primaire) et les traitements de l'eau, de l'air et des déchets (nouveau
secteur constituant le secteur clé d'un avenir durable).

**Il n'est pas réaliste de penser que les besoins énergétiques vont
diminuer significativement. Au contraire, les besoins ne feront
qu'augmenter pour les prochaines générations, à moins d'une
réduction importante de la population mondiale.**

RENOUVELABLES CREUSOIS



ÉNERGIE ET GAZ A EFFETS DE SERRE

L'échauffement climatique est une réalité naturelle, amplifiée par les rejets anthropiques. Surtout, **il n'est pas concevable que les grands pays très peuplés et peu utilisateurs d'énergie par habitant (Chine, Inde, Afrique) puissent un jour atteindre le niveau actuel de consommation des pays dits développés, avec les produits carbonés (charbon, pétrole et gaz), même si les stocks sont aujourd'hui bien plus grands que ce qu'on pensait dans les années 1970.**

En pratique, il faudra reconstruire les habitats plus en altitude, ce que nous avons déjà fait depuis la préhistoire en abandonnant les grottes du littoral, et utiliser des territoires aujourd'hui très froids (cf. Canada, Russie...) mais surtout il faudra gérer des mouvements de populations considérables.

La priorité est de contribuer à la mise au point de technologies sans rejet de gaz à effet de serre pour les milliards d'êtres humains pour leur besoin en énergie, en eau, et en alimentation et l'entretien de leur « capital agroécologique ».

Loin de se recroqueviller sur elle-même, et d'adopter un modèle allemand étonnant, la France a raison de poursuivre en confiance le développement de sa technologie nucléaire et de partager son savoir-faire industriel avec la Chine et l'Inde. Elle a également raison de poursuivre ses recherches sur le solaire pour les pays à fort ensoleillement et le stockage de l'énergie sans lequel les technologies à production intermittente ne peuvent avoir qu'un avenir de complément.

Échauffement climatique, oui mais il y a encore plus grave.

La question de l'échauffement climatique est importante, mais moins que la question de la préservation du capital minéral (minerais et stock de recyclage) et de la préservation du capital biologique qu'est la diversité des espèces vivantes, animales, végétales, et microorganismes du sol (biodiversité). **Aborder la transition énergétique sans aborder simultanément la transition « métallurgique » et la transition « agroécologique » n'aurait pas la portée stratégique attendue pour un débat d'orientation nationale.** La question est donc de voir au niveau de la planète entière comment l'on se place pour permettre à tout citoyen du monde de pouvoir vivre en paix, se nourrir, se soigner en tant que de besoin et avoir le bonheur de vivre.

Réduire la consommation ici ? peut-être mais surtout l'orienter là-bas

En France, réduire significativement la consommation d'énergie carbonée est tout à fait possible en jouant sur deux postes importants, le chauffage et les transports. Mais isoler les habitations suppose en préalable une consommation accrue d'énergie pour fabriquer ces isolants, les transporter, les intégrer dans les habitats, et ceci nécessitera quelques dizaines d'années. La réduction significative de cette consommation n'est pas

pour demain, dans le contexte actuel de croissance démographique.

Réduire les transports suppose une redistribution des populations sur le territoire, la fin de la spécialisation régionale agricole à outrance et le développement d'un télétravail à caractère humain et convivial. La disparition des moyens de transport collectif en campagne, le dépeuplement et la disparition des commerces et services conduit aujourd'hui ceux qui restent ou veulent sortir de la concentration citadine à multiplier et allonger les trajets. Il ne s'agit pas aujourd'hui de faire rentrer la campagne à la ville comme on l'entend à la radio mais de redistribuer un minimum la population des métropoles dans les petites villes et villages, pour ne pas perdre le petit mais plaisant patrimoine et réobtenir une densité de population suffisante pour pouvoir vivre en « circuit court ». La réduction significative des transports n'est pas pour demain, dans le contexte actuel de concentration en milieux urbains.

Pour décarboner les transports urbains donc, l'orientation est de passer à l'électricité. Pour cela l'idée est de développer le solaire photovoltaïque et l'éolien terrestre, deux techniques de plus en plus attractives, sauf en ce qui concerne la surface rurale consommée et les paysages ruraux et littoraux défigurés. Naturellement, 80% de citoyens sont pour, et ne comprennent pas pourquoi les ruraux n'en veulent pas dans leur jardin, n'ayant eux-mêmes aucun risque d'en avoir sur les champs Élysées, ou sur la place Bellecour.

C'est donc surtout dans les pays actuellement non énergivores que les efforts doivent porter, avec des collaborations dans le nucléaire qui est un pilier indispensable pour l'avenir, et le développement des moyens de stockage (jour nuit) pour le solaire.

PLAYDOYER POUR LES DEPARTEMENTS « PAUVRES » DES VIEILLES MONTAGNES

Ils sont les plus avancés dans un usage raisonné de l'énergie sous forme durable

Ces départements sont aujourd'hui à l'avant-garde de l'utilisation des vraies énergies sans carbone ajouté, avec le bois en individuel et collectif, l'hydroélectricité des barrages qui est très souple, le solaire sur les hangars agricoles qui ne consomme pas de place, l'électricité nucléaire via le réseau et l'accueil d'usines telles qu'Eurocoustic en Creuse (Saint Gobain) produisant de la laine de roche à l'échelle nationale.

Ils n'ont pas besoin d'enlaidir leur espace par des parcs d'éoliennes géantes et remplacer des exploitations agricoles et forêts par des centaines d'hectares de panneaux solaires. L'affaire leur est vendue en disant qu'il s'agit de circuits locaux mais ceci est absurde, car ces technologies n'existeraient pas aujourd'hui sans raccordement au réseau national (et européen) et l'achat de l'électricité ainsi produite à un prix anormalement élevé.

Ils sont les laboratoires de la transition agroécologique

Il ne faut pas se tromper de priorité. Il s'agit de repenser la fonction de chaque territoire. Pour traiter la transition agroécologique, on a besoin d'une population plus dense dans les campagnes, une augmentation du nombre d'agriculteurs de sorte qu'ils puissent reprendre en charge l'entretien des paysages et des différents milieux écologiques, restaurer les haies et bosquets en forte régression, réenrichir les sols en matière organique grâce à la polyculture-élevage,



DÉBAT PUBLIC PPE

244 boulevard Saint-Germain 75007 Paris - France - ppe@debat-cndp.fr - <http://ppe.debatpublic.fr>

construire des circuits courts entre producteurs et consommateurs locaux.

Le département de la Creuse, comme la plupart des départements des montagnes anciennes ont pris du « retard » dans la « course au progrès », à la production et dans l'envolée du prix du mètre carré, mais **ceci apparait finalement être aujourd'hui un immense avantage dans la transition absolument nécessaire qu'est la transition agroécologique. Il convient de pouvoir l'accompagner d'un écotourisme, qui est en totale contradiction avec l'implantation d'éoliennes.**

Sachant qu'il faut entre 3000 et 5000 éoliennes pour remplacer un réacteur nucléaire, **SOS-Éole 23 propose de conserver les réacteurs de Fessenheim (pour secourir l'Allemagne quand il n'y a pas de vent) et supprimer toute implantation d'éolienne dans le massif central et les Vosges, et même en forêt noire.**

Si le programme d'isolation des bâtiments avec chauffage électrique se réalise correctement et si le développement des véhicules électriques est rendu possible à grande échelle grâce à l'apparition de moyens très souples de stockage et transfert de l'énergie (gérables en temps et en espace), alors **la France aura besoin de tous ses réacteurs nucléaires** pour répondre à la demande, et la contribution de l'éolien terrestre ne pourra être qu'anecdotique. **Il est donc urgent d'éviter cette pollution visuelle garantie en lieu et place d'une très hypothétique pollution de type accidentel, que l'on n'a pas vu pendant 30 ans avec 50 réacteurs.**

Les décisions sont à prendre à l'avance, et doivent s'appuyer sur des réalités. **De nombreuses contre-vérités existent aujourd'hui concernant la sûreté électronucléaire**, largement diffusées par les industries concurrentes, et s'appuyant sur des biais cognitifs et des informations du public très orientées. **De même, les arguments en faveur des éoliennes sont pour nombre d'entre eux inexacts.**

Les éoliennes industrielles ne sont pas des moyens de production locaux mais sont raccordées au réseau et servent essentiellement aux territoires très déficitaires en production d'énergie que sont les villes.

Les éoliennes présentent des risques d'accidents

significatifs dès lors qu'on les multiplie par milliers. Récemment un camion a été coupé en 2 en Allemagne par une pale détachée sur une autoroute. Il y a des jets de glace en période froide, il y a des incendies. Des pales ont été arrachées par des tempêtes. Mais ceci ne fait pas l'objet de déclaration officielle à la presse...

Les productions des éoliennes sont considérablement plus faibles que ce qui est annoncé, avec un rendement de l'ordre de 20%. Il n'est guère envisageable de dépasser la dizaine de pourcents de la consommation française actuelle d'électricité pour l'ensemble des éoliennes, en absence de moyens de stockage de l'énergie produite. Il faut disposer en permanence de moyens de secours pour compenser l'intermittence de cette source d'énergie, sous forme de centrales thermiques. Elles ne règlent en pratique aucun problème énergétique.

L'effet stroboscopique (passage régulier d'une ombre dans une habitation) comme le clignotement nocturne pour les avions sont des agressions lancinantes désagréables, qui dévalorisent les habitations. Les infrasons émis (onde non audible par l'homme mais pouvant être perçue par l'organisme) semblent générer des perturbations sur les animaux vivant dans le voisinage.

Contrairement au secteur éolien, l'industrie nucléaire fait preuve d'une transparence considérable et les associations antinucléaires disposent de toutes les informations sur le moindre évènement dans les instances nationales. Elles ne manquent pas de s'en servir pour déprécier l'industrie nucléaire.

Celle-ci est une industrie renouvelable, pour laquelle le recyclage est très bien réalisé, durable pour quelques siècles au moins, et capable de fournir de l'énergie au moment où l'on en a besoin.

Enfin l'accident majeur de la centrale de Fukushima **n'a fait aucune victime** liée à une quelconque irradiation les expositions reçues se situent dans la gamme des expositions utilisées en imagerie médicale et qui ne posent de problème à personne.